



Vassily Kandinsky

Vassily Kandinsky né à Moscou le 16 décembre (4 décembre) 1866 et mort à Neuilly-sur-Seine le 13 décembre 1944, est un peintre et graveur russe et un théoricien de l'art.

Considéré comme l'un des artistes les plus importants du XXe siècle aux côtés notamment de Picasso et de Matisse, il est un des fondateurs de l'art abstrait : il est généralement considéré comme étant l'auteur de la première œuvre non figurative de l'histoire de l'art moderne, une aquarelle de 1910 qui sera dite « abstraite ». Certains historiens ou critiques d'art ont soupçonné Kandinsky d'avoir antidaté cette aquarelle pour s'assurer la paternité de l'abstraction au motif qu'elle ressemble à une esquisse de sa Composition VII de 1913.

Cette aquarelle, qui serait le premier tableau abstrait du monde, a soulevé controverses et discussions, et suscité bien des thèses contradictoires. Deux tendances s'opposent : celle qui la date réellement de 1910 et qui l'inclut dans une série d'études pour Composition VII, celle qui rejette cette datation et la rapproche des œuvres et du style de 1913. Plaident pour cette dernière thèse le format inhabituel et trop grand pour l'époque et surtout une inscription tardive de cette œuvre dans le registre manuscrit que tient régulièrement Kandinsky à partir de 1919.

Cependant, mais sous le couvert de l'humour, le mouvement des Arts Incohérents avait produit dès les années 1880 des œuvres abstraites, dont le monochrome noir de Paul Bilhaud, puis l'album d'Alphonse Allais.

Né dans un milieu aisé, à Moscou, le 16 décembre (4 décembre) 1866, Vassily est le fils aîné de Vassily Silvestrovitch Kandinsky et de Lydia Ivanovna. L'enfant a cinq ans lorsque son père décide de s'installer au bord de la mer Noire pour raisons de santé. Vassily passe son enfance à Odessa, où ses parents se séparent. Vassily vit chez son père, et chaque jour, sa mère lui rend visite. L'éducation de Vassily est confiée à sa tante maternelle, Élisabeth Ivanovna, qui l'initie au dessin et à la peinture. Sa mère se remarie avec un médecin d'Odessa.

Chaque année, pendant son adolescence, il accompagne son père pour un voyage à Moscou.

En août 1885, il s'inscrit à l'université de Moscou en faculté de Droit.

Il décide de commencer des études de peinture (dessin d'après modèle, croquis et anatomie) à l'âge de 30 ans.

En 1896, il s'installe à Munich, où il étudie à l'Académie des Beaux-Arts. Il retourne à Moscou en 1918, après la Révolution russe. En conflit avec les théories officielles de l'art, il retourne en Allemagne en 1921. Il y enseigne au Bauhaus à partir de 1922 jusqu'à sa fermeture par les nazis en 1933. Il émigre alors en France et y vit le reste de sa vie,

acquérant la nationalité française en 1939. Il s'éteint à Neuilly-sur-Seine en 1944, laissant derrière lui une œuvre abondante.

La création par Kandinsky d'une œuvre purement abstraite n'est pas intervenue comme un changement abrupt, elle est le fruit d'un long développement, d'une longue maturation et d'une intense réflexion théorique fondée sur son expérience personnelle de peintre et sur l'élan de son esprit vers la beauté intérieure et ce profond désir spirituel qu'il appelait la nécessité intérieure et qu'il tenait pour un principe essentiel de l'art.

Jeunesse et inspirations (1866-1896)

La jeunesse et la vie de Kandinsky à Moscou lui apportent une multitude de sources d'inspiration. Il se souvient plus tard qu'étant enfant, il était fasciné et exceptionnellement stimulé par la couleur. C'est probablement lié à sa synesthésie, qui lui permettait littéralement de transformer les sons en couleurs. Sa fascination pour les couleurs continue à augmenter pendant son enfance à Moscou. Il pratique seul la joie du dessin, bien qu'il n'eût, semble-t-il, jamais tenté de faire des études artistiques.

En 1889 il participe à un groupe ethnographique qui voyagea jusqu'à la région de Vologda au nord-est de Moscou pour étudier les coutumes relatives au droit paysan. Il raconte dans Regards sur le passé qu'il a l'impression de se mouvoir dans un tableau lorsqu'il rentre dans les maisons ou dans les églises de cette région décorées des couleurs les plus chatoyantes. Son étude du folklore de cette région, en particulier l'usage de couleurs vives sur un fond sombre a rejailli sur son œuvre primitive.

Kandinsky écrit quelques années plus tard que « la couleur est le clavier, les yeux sont les marteaux et l'âme est le piano avec les cordes. » Cette même année, avant de quitter Moscou, voyant une exposition de Monet, il est impressionné par la représentation d'une meule de foin, qui lui montre la puissance de la couleur utilisée presque indépendamment de l'objet lui-même.

En 1892, il obtient son diplôme de droit et épouse sa cousine Anja Shemyakina, une des rares étudiantes de l'université de Moscou. Ils divorceront en 1911. Entre-temps, Kandinsky avait commencé à suivre des cours dans une académie des beaux-arts avec Franz von Stuck qui avait été le professeur de Paul Klee et de Josef Albers, deux futurs membres du Bauhaus.

Épanouissement artistique (1896-1911)

La vie mélangée, musée Lenbachhaus de Munich.

Kandinsky éprouve un choc en apprenant en 1897 que le physicien Joseph John Thomson a prouvé expérimentalement l'existence des électrons. Cette découverte qui contredit le principe de l'indivisibilité de l'atome (grec ancien ἄτομος [atomos], « insécable ») remet en cause sa confiance en la science et ébranle jusqu'à sa conception de la réalité. Pour lui, cela condamne le positivisme et son pendant en art pictural, le naturalisme.

Le temps que Kandinsky a passé à l'École des Beaux-Arts est facilité par le fait qu'il est plus âgé et plus expérimenté que les autres étudiants. Il commence une carrière de peintre tout en devenant un véritable théoricien de l'art du fait de l'intensité de ses réflexions sur son propre travail. Malheureusement, très peu de ses œuvres de cette période ont subsisté au temps, bien que sa production ait probablement été importante. Cette situation change à partir du début du XXe siècle. Un grand nombre de tableaux de paysages et de villes, utilisant de larges touches de couleur, mais des formes bien identifiables, ont été conservés.

Pour l'essentiel, les peintures de Kandinsky de cette époque ne comportent pas de visages humains. Une exception est Dimanche, Russie traditionnelle (1904) où Kandinsky

nous propose une peinture très colorée et sans doute imaginaire de paysans et de nobles devant les murs d'une ville. Sa peinture intitulée Couple à cheval (1906-1907) dépeint un homme sur un cheval, portant avec tendresse une femme, et qui chevauche devant une ville russe aux murs lumineux au-delà d'une rivière. Le cheval qui est couvert d'une étoffe somptueuse se tient dans l'ombre, tandis que les feuilles des arbres, la ville et les reflets dans la rivière luisent comme des taches de couleur et de lumière.

Une peinture fondamentale de Kandinsky de ces années 1900 est probablement Le cavalier bleu (Der Blaue Reiter, 1903) qui montre un personnage portant une cape chevauchant rapidement à travers une prairie rocailleuse. Kandinsky montre le cavalier davantage comme une série de touches colorées que par des détails précis. En elle-même, cette peinture n'est pas exceptionnelle, lorsqu'on la compare aux tableaux d'autres peintres contemporains, mais elle montre la direction que Kandinsky va suivre dans les années suivantes, et son titre annonce le groupe qu'il va fonder quelques années plus tard.

De 1906 à 1908 Kandinsky passe une grande partie de son temps à voyager à travers l'Europe, jusqu'à ce qu'il s'installe dans la petite ville bavaroise de Murnau.

Pendant son séjour à Paris en 1907, il peint La vie mélangée, toile qui clôt le grand ensemble de peintures de son œuvre précoce réalisée entre 1902 et 1907 et qu'il nomme des « dessins colorés ». Prenant à contre-pied le mouvement des Ambulants qui proposent des sujets qui concernent le peuple et peignent dans une manière réaliste ou naturaliste, Kandinski évoque dans ces toiles empreintes de nostalgie le passé lointain où se côtoient des figures de la vieille Russie, de la vieille Allemagne où encore de l'époque Biedermeier. Dans La vie mélangée, il « semble qu'en faisant l'amalgame entre la figure et le fond, l'artiste s'exerce déjà dans ce genre de scènes à des visions presque abstraites ».

La montagne bleue (1908-1909) peinte à cette époque montre davantage sa tendance vers l'abstraction pure. Une montagne de bleu est flanquée de deux grands arbres, l'un jaune et l'autre rouge. Un groupe de trois cavaliers et de quelques autres personnages traverse le bas de la toile. Le visage, les habits et la selle des cavaliers sont chacune d'une couleur unie, et aucun des personnages ne montre de détail réaliste. Le large emploi de la couleur dans La montagne bleue illustre l'évolution de Kandinsky vers un art dans lequel la couleur elle-même est appliquée indépendamment de la forme.

À partir de 1909, ce que Kandinsky appelle le « chœur des couleurs » devient de plus en plus éclatant, il se charge d'un pouvoir émotif et d'une signification cosmique intense. Cette évolution a été attribuée à un ouvrage de Goethe, le Traité des couleurs (Farbenlehre), qui a influencé ses livres Du Spirituel dans l'Art et Regards sur le passé. L'année suivante, il peint la première œuvre abstraite réalisée à partir d'une conviction profonde et dans un but clairement défini : substituer à la figuration et à l'imitation de la « réalité » extérieure du monde matériel une création pure de nature spirituelle qui ne procède que de la seule nécessité intérieure de l'artiste. Ou pour reprendre la terminologie du philosophe Michel Henry, substituer à l'apparence visible du monde extérieur la réalité intérieure pathétique et invisible de la vie. Kandinsky a expliqué que l'intuition qui l'avait mené vers l'abstraction s'était produite en 1908, à la vue d'un de ses propres tableaux posé sur le côté, méconnaissable dans la lumière déclinante du crépuscule.